

Le saint
du mois

BIENHEUREUSE MADAME ACARIE (1566-1618).

Cette laïque a introduit en France le carmel réformé, qu'elle rejoint comme sœur converse à son veuvage. Elle est fêtée le 18 avril.

Au salon de « la belle Acarie », à Paris, en cette fin de XVI^e siècle, les grands esprits du temps se pressent. Barbe Jeanne Avrilot, femme de haute noblesse, mariée à un homme de même rang, a toutes les qualités de corps et d'âme. Certes, elle souhaitait être religieuse, mais ses parents en ont décidé autrement : dès l'âge de 16 ans, la voici liée à un époux qu'elle aima fidèlement et avec lequel elle eut six enfants. Mère de famille dévouée et affectueuse, c'est en même temps une brillante femme du monde. On vient de partout pour la consulter, reconnaissant en elle des lumières divines et un extraordinaire discernement.

C'est le temps des guerres de religion. Des catholiques fervents, inquiets de la diffusion du protestantisme, forment une ligue qui finit par inquiéter les rois de France. Le couple subit de plein fouet ces aléas politiques : en 1594, Pierre Acarie, qui avait rejoint la Ligue, est banni et ruiné. Son épouse traverse l'épreuve avec une force étonnante, soutenue par des extases et une intense vie mystique. Elle communie aux souffrances du Christ et reçoit même les stigmates. Un grave accident l'a rendue boiteuse, mais elle demeure rayonnante de sagesse et de bonté. Elle secourt les blessés, les malades, les prostituées, tout en conseillant aussi des évêques et des saints.



En 1602, elle bénéficie d'une vision : sainte Thérèse d'Ávila, morte 20 ans plus tôt, la prie d'introduire le carmel réformé en France. Obéissante à cet appel, elle fait venir d'Espagne des moniales avec lesquelles elle ne fonda pas moins de 27 couvents. Pierre de Bérulle la soutient dans cette mission et dans la création d'écoles tenues par les Ursulines. François de Sales, Vincent de Paul lui rendent

« Seigneur, je vous rends quinze mille louanges, quinze mille grâces et quinze mille bénédictions de ce qu'il vous a plu de me créer à votre image et ressemblance... et de me rendre capable de la béatitude éternelle. »

Les Vrais Exercices de la bienheureuse sœur Marie de l'Incarnation

visite et l'admirent. On dit qu'en France, rien ne se fait pour la gloire de Dieu sans son avis !

Peu après son veuvage, paralysée, elle se fait humble sœur converse sous le nom de Marie de l'Incarnation. Le jour de sa mort, un doux parfum emplit le carmel de Pontoise, où son corps repose. Elle est béatifiée en 1791. ◉

Daniel Vigne